

LES ÉTAPES CLÉS



La Chaumière : La Doyenne n°18

Avec son toit de chaume couronné d'iris, La Doyenne incarne le charme normand. Datée de 1747, cette ancienne ferme témoigne d'un savoir-faire ancestral : au faîtage, une bande d'argile retient les fleurs tout en assurant l'étanchéité du toit. Une vieille coutume gauloise voulait que l'iris protège les maisons de la chute du ciel.



Le moulin Saint-Martin

Bâti au 11^e siècle, moulin à blé au temps de la baronnie, il fut ravagé par les flammes avant de renaître doté d'une turbine hydroélectrique. Du grain à la lumière et aujourd'hui atelier de décoration, ce moulin en a vu passer des idées ! Retournons sur nos pas jusqu'à la mairie construite en 1880.

1

La maison du Passeur n°21

Datée du 16^e siècle, cette maison serait celle de l'ancien passeur d'Acquigny. À l'époque, pas de pont : on traversait l'Eure sur un bac, moyennant six deniers par passage. Curieusement, la maison se trouve loin de la rivière. Elle aurait été déplacée au 19^e siècle sur des rondins de bois jusqu'à son emplacement actuel. Surprenant, non ? Pourquoi ? Le mystère demeure...

2



3

Le lavoir

Ici, on lavait bien plus que du linge : on partageait des nouvelles entre deux coups de battoir. Ce lavoir borde « l'Iton perché » un bras artificiel coulant au-dessus de son niveau naturel. Un exploit d'ingénierie remontant au 12^e siècle, les moines le canalisèrent pour protéger le village, alimenter les douves du château et faire tourner les moulins dont celui de Saint-Martin, juste de l'autre côté de la rue.

4



La mairie n°14

C'est dans la salle des archives municipales, que reposent les reliques de l'évêque Mause et du diacre Vénérand dans une châsse classée parmi les monuments historiques. Ils ont trouvé refuge à Acquigny, bien loin de leur terre natale d'Italie. Martyrs oubliés, veilleurs discrets du village, ils vous donnent rendez-vous à l'église Sainte-Cécile : un lieu sacré, chargé d'histoire... et de leur histoire. Traversez au passage piéton et engagez-vous dans la rue Saint-Mause.

5



6

Église Sainte-Cécile

Sur la façade néoclassique de l'église Sainte-Cécile, deux visages sculptés veillent en silence : Saint Mause et Saint Vénérand : « Nous étions envoyés par le pape pour porter l'Évangile dans notre patrie. Mais notre foi fit de nous des cibles. Pourchassés, nous avons dû fuir en Gaule. Jusqu'au jour où Sabinus, proconsul sans pitié, nous retrouva. Il fit tomber nos têtes, ainsi que celles des trente-huit âmes que nous avions converties. » Martyrs de la foi, ils ont trouvé à Acquigny, leur ultime refuge. L'église Sainte-Cécile, quant à elle, élevée au 16^e siècle, puis agrandie au 18^e siècle fut classée monument historique en 1975. Elle allie pierre de taille, clocher de briques et de moellons, et recèle de véritables trésors. Parmi eux, la chapelle du Saint-Esprit : reflet du pouvoir des seigneurs d'Acquigny.



7

L'ancienne école de garçons

Continuons notre chemin vers une autre bâtisse imposante : pierre de taille, colombages, soupiraux en ogive... Les empreintes du Moyen Âge y sont encore bien ancrées. Le centre du bâtiment abritait le presbytère, tandis que les frères enseignants occupaient l'aile droite de l'école des garçons, installée à l'angle de la rue. Mais ce lieu, avant de former les esprits, fut un refuge pour les exclus. Au 13^e siècle, alors que la lèpre ravageait l'Europe, ce bâtiment accueillait une maladrerie.



12

Le moulin de la Ruelle

Arrêtons-nous un instant sur le pont du moulin des Grandes Ruelles. Écoutez... L'eau claire et profonde du canal y glisse paisiblement. Sur près de 2 300 mètres, elle traverse le village, entraînant au 17^e siècle pas moins de six moulins. Celui de la Ruelle, d'abord moulin puis filature, en faisait partie. Sa roue et ses vannages, encore visibles, en sont les derniers témoins. Continuons notre chemin où les flots ont transporté une tout autre voix...

11



10

L'ancienne prison : tribunal et cachots

On l'appelle souvent « l'ancienne prison », datée du 16^e siècle, c'était en réalité un tribunal seigneurial. La baronnie d'Acquigny y rendait justice : au premier étage, la salle d'audience, en bas, les sombres cachots. Repassez le pont au-dessus de l'Eure. Autrefois, on y plongeait aux beaux jours comme dans une piscine à ciel ouvert. À chaque pas, le temps se dépose... et l'ombre d'illustres visiteurs semble encore flotter dans l'air.

9



8

Les pavillons : un château fort oublié

Sur un tapis vert, s'élèvent deux pavillons aux corniches de pierre. À première vue paisibles, ces anciennes tours de garde sont les derniers témoins du premier château fort d'Acquigny, érigées sous Guillaume le Conquérant pour surveiller l'Eure. Celle à l'angle de la rue porte encore les traces de doubles meurtrières et aurait servi de prison royale. Enjeu stratégique des guerres franco-normandes, puis franco-anglaises, la forteresse fut rasée sur ordre de Charles V en 1378. Il faudra attendre une femme de coeur, pour que le domaine renaisse de ses ruines...



13

L'ancienne maison de Patachou

Depuis la rue de la Gourmandise, nous avons assez de recul pour apercevoir une discrète demeure normande à colombages, ayant appartenu à Jean Billon et son épouse, plus connue sous son nom de scène : Patachou. Actrice, chanteuse, figure de Montmartre, elle venait ici se ressourcer loin du tumulte parisien. Elle y recevait ses proches et amis artistes, dont Maurice Chevalier. Poursuivez votre chemin, à l'angle de la rue, un porche typiquement normand du 19^e siècle ajoute une dernière touche de charme à cette balade.



14

L'ancienne gare

Dernier arrêt de notre visite... et dernier voyage, sur pellicule cette fois. Le cadre de la gare d'Acquigny, avec son ancien hôtel baptisé autrefois « Le Relais des Voyageurs », a souvent séduit les cinéastes. En 1949, il devint le décor d'une auberge dans *L'Envoi de fleurs* avec Tino Rossi mais aussi dans les années 60 dans le film *Le train*. Burt Lancaster y partageait l'affiche avec Michel Simon, qu'il qualifiait de « plus grand acteur vivant » et Jeanne Moreau. Aujourd'hui encore, les rails dorment, mais semblent murmurer les récits de ceux qui, d'ici, sont partis... ou revenus.

CIRCUIT
DÉCOUVERTE

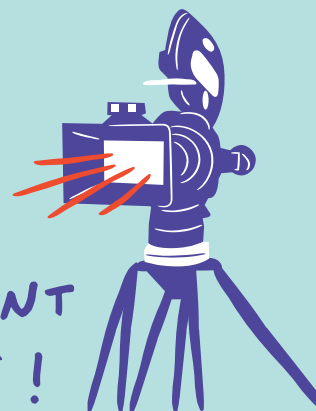


Acquigny

Silence...
on tourne !

seine-eure
tourisme

ACQUIGNY,
SUR LE DEVANT
DE LA SCÈNE !



À la confluence de l'Iton et de l'Eure, Acquigny ou « Aciniacus » surgit pour la première fois dans les archives en 876, sur un acte royal de Charles le Chauve. Baronnie convoitée, théâtre d'affrontements entre Normands, Français et Anglais, Acquigny fut progressivement le siège d'une forteresse puis d'une élégante demeure. Son bastion, dressé fièrement au Moyen Âge, laissa place au 16^e siècle à une demeure raffinée. Entre ses murs résonnent encore les pas de celles et ceux qui brillèrent à la cour du roi, puis bien plus tard, au Parlement de Normandie. Les moulins, les demeures, les eaux vives... ici, murmure le témoignage d'une prospérité disparue. Mais Acquigny ne s'est jamais éteinte. Un jour, le cinéma posa ses valises et voilà née une nouvelle vedette discrète de plusieurs chefs-d'oeuvre cinématographiques.

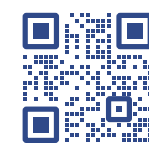
RACONTE-MOI !

1964, il était une fois, un village en plein euphorie... Silence... moteur... action !

Acquigny retient son souffle. Soldats, policiers, cheminots, figurants et curieux se pressent sur le bas-côté de la voie de chemin de fer. La tension est palpable. Le train approche...Et soudain, c'est le choc : le train dépasse l'endroit prévu, fonce tout droit... Les caméramans, les machinistes, les metteurs en scène échappent de peu à la catastrophe. « Il n'y a pas de ruse dans ce film. Quand les trains entrent en collision, ce sont de véritables trains. » Les mots du réalisateur John Frankenheimer résonnent encore, gravés dans l'histoire du cinéma. Cette scène mythique du film *Le Train* raconte le sabotage d'un convoi allemand par la Résistance... et une idylle, à l'ombre des projecteurs, entre Burt Lancaster et Jeanne Moreau. Madame Virgil s'en souvient encore, des étoiles pleines les yeux. Jeanne cache Burt dans sa cave, pourchassée par les soldats. Grande dame du cinéma, Jeanne Moreau a laissé ici bien plus qu'un passage : elle a marqué les esprits, suspendu le temps. **Marchez sur ses pas**, et sur ceux de tous ceux qui ont choisi Acquigny pour s'y perdre, s'y réfugier ou s'y réinventer.



PAUSE GOURMANDE
Scannez, choisissez, dégustez



Conception graphique, illustrations : okowaka.fr / Copyrights : Thierry Martrou, Office de tourisme Seine-Eure, normandie-photo.com, Alvarienbusche / Coriet Imprimeur : 1000 ex. Avril 2026 / Ne pas jeter sur la voie publique.

PASSEZ
NOUS VOIR !



Office de Tourisme Seine-Eure
2A et 2B boulevard de Crosne - 27400 Louviers
Tél. : 02 32 40 04 41

Bureaux d'information touristique
61, chemin du Halage - 27740 Poses
Ouvert d'avril à septembre
Tél. 02 32 59 08 26

Château de Gaillon, allée de l'Ermitage
Ouvert d'avril à octobre
27600 Gaillon
Tél. 02 32 53 86 40

Seine Eure Tourisme - @seineeuretourisme
www.tourisme-seine-eure.com

En savoir plus
Toutes les informations touristiques sur :



seine-eure
tourisme



A young girl with brown hair, wearing a grey hoodie and blue shorts, is riding a purple bicycle on a grassy bank. She is looking towards a large pond filled with many ducks. The background shows a line of trees and a blue sky with white clouds. The image is framed in a circular shape.

